

Azul

Un geai bleu qui prend son envol dans la nuit



Cridacompany
&
Éric Da Silva

Azul

Azul est une pièce pour 4 artistes de cirque, destinée à être jouée en salle.



Pour cette création, nous réinterrogeons notre méthode de travail, notre manière de créer, en convoquant des sources d'inspiration extérieures à la compagnie. Jusqu'à présent, la matière artistique qui constituait le point de départ de nos projets venait de l'« intérieur » (nous-mêmes et les personnes présentes au plateau que nous choisissons pour

chaque projet). Nous avons sur cette base construit un théâtre physique fort, mais cette démarche a des limites. Pour Azul, nous choisissons de faire appel à des sources d'inspiration extérieures : Antoine Éole, musicien, pour un travail sur la sonorisation et Éric da Silva, auteur de théâtre et comédien pour un travail sur le texte.

Si le rapport au texte est pour nous très présent depuis toujours, à travers l'écriture de chansons - une quarantaine à ce jour - nous ne nous sommes jamais appuyés sur les textes que nous écrivons, pour les interpréter dans nos spectacles. Pour Azul, les mots seront au contraire un point de départ de la création. Il s'agit à la fois de mettre des mots sur la démarche artistique de la compagnie afin d'alimenter le travail dramaturgique, mais aussi de composer le spectacle en s'appuyant sur des textes préexistants (notamment le roman *Alto Solo* d'Antoine Volodine) ou écrits spécifiquement pour le spectacle.

Dans cette démarche, nous avons commandé à Éric da Silva l'écriture des « portraits utopiques » de chacun des interprètes au plateau. Ces portraits utopiques entrent en résonance avec le travail photographique de Julien Vittecoq. À ce stade, nous ne savons pas encore si ces textes seront conservés pour le rendu final du spectacle, ou s'ils ne feront qu'alimenter le processus de création pour un spectacle qui, comme les précédents, sera sans parole. Nous ferons également appel à Antoine Éole (*Bad Pilôt*) pour un travail de composition et de sonorisation. Ce sera la première fois que nous faisons intervenir un compositeur extérieur à la compagnie. Dans nos précédentes créations, nous avons nous même élaboré les « mises en son », avec des moyens et des compétences limités. Avec Antoine Éole nous pourrions explorer de nouvelles possibilités dans la sonorisation de l'espace, des éléments de scénographie...

Enfin, les interprètes que sont Melissa Rocés Buelga et Gabriel Agosti qui nous accompagneront pour cette prochaine création, possèdent tous deux de fortes techniques de cirque. Ils nous permettent d'impulser des intentions dans des corps et via des techniques qui ne sont pas les nôtres. Leurs agrès, comme le mât chinois, font évoluer notre rapport au cirque en réintégrant des techniques plus traditionnelles, dont nous nous étions écartés dans nos précédentes créations.

Julien Vittecoq et Jur Domingo.

Dehors, tout est à pic, tout est bleu : nuages bleus, soleil bleu, abîmes bleus.

Quand il se penche, il aperçoit des volcans, des lacs, des coulées de lave, des montagnes que couronne une neige d'azur. La brise est légère, tiède, embaume. Il se penche un peu plus à la lisière du précipice. Les étendues d'herbe scintillent, les oiseaux planent, traversent le ciel, plumes frémissantes. Certains ne sont pas ses congénères, mais cela lui est égal.

Il sait que malgré son aile blessée, il pourra voler. Il écoute la musique. Il écoute le murmure de Tchaki Estherkhan qui chante autour de lui et, quand il s'élançe, il la voit.

Antoine Volodine, *Alto Solo*

Collaboration avec Éric da Silva

Les portraits utopiques écrits par Éric da Silva constitueront un point de départ du travail artistique

« deux voix, deux jeux »

« Un jour dans la rue, j'ai assisté à quelque chose de très dur et très impressionnant comme il arrive parfois-souvent de voir dans les grandes villes – à Paris. Et pendant assez longtemps, je n'ai rien pu en dire. Néanmoins ce jour-là, je me mis au défi de composer en souvenir de ce que j'avais vu et entendu quelque chose à mon tour, que la rue ... reconnaîtrait.

J'étais persuadé alors, que c'était faire cela qui faisait de moi un acteur. »

Éric Da Silva

Suite à une situation réelle, vécue un jour dans la rue et dont il ressent le besoin de témoigner, Éric da Silva s'interroge sur la manière de restituer la puissance d'un cri. Mais peut-on écrire un cri ? Peut-on en faire un récit ? L'écriture d'un premier texte qu'il met en scène en collaboration avec un comédien ne le convainc pas. Le texte ne permet pas, en situation scénique, de restituer la puissance de la situation qu'il avait vécue. Le texte ne « rendait » pas. Il décide de le laisser reposer... puis de le reprendre, le retravailler et le retravailler encore. Et de retravaille en retravaille il produit un écrit très différent destiné à la performance, ce qu'il appelle le « deux voix deux jeux ». Qu'est-ce qu'il y a dans un cri ? Un récit peut être non intelligible.

Portraits utopiques

Les portraits utopiques sont nés lors d'une résidence d'Éric da Silva à la fabrique d'Anis Gras, où il réalise des entretiens avec le personnel du lieu. Lors de ces entretiens, les personnes livrent facilement des témoignages très privés, intimes, sans toutefois basculer dans la confession, la confiance ou le coming-out. La recomposition de l'écriture engage à ne pas mettre les personnes en situation de malaise et à rester fidèle au récit. Éric da Silva réinvente toutefois la forme du récit qui devient langage théâtral. Car le portrait est ensuite destiné à la performance orale en situation scénique, suivant le principe d'écriture du « deux voix deux jeux ». La condition est que chaque personne dont Éric da Silva réalise le portrait, en soit elle-même l'interprète. Ce travail, débuté il y a environ 2 ans, a conduit Éric da Silva à l'écriture d'une quarantaine de portraits utopiques à ce jour. Il s'adresse autant aux artistes professionnels familiers de la scène qu'à des amateurs. Nous avons demandé à Éric da Silva, comme point de départ de cette nouvelle création, de réaliser les portraits utopiques de chacun des artistes du projet Azul. Cridacompany prendra appui sur ces portraits pour développer son travail acrobatique et musical..

Lettre de l'auteur Éric Da Silva

À les voir au plateau la première fois, là il faut rire, j'ai pensé — imaginant comment pourraient parler ce danseur, cette chanteuse, ce jongleur-mime, cette acrobate ... comment les phrases à dire deviendraient à la suite, en suivant, à leur tour, une danse, une acrobatie, une jonglerie

— et je me suis demandé si je pourrais écrire comme une acrobatie s'exécute, comme jongle un jongleur et danse un danseur tout à la fois ? Que les mots parlent d'eux-mêmes ou chantent qui plus est, mieux que d'avoir à les faire parler.

Tout est corps, c'est une évidence je suis au cirque ici ... une écriture avec leurs corps, vivant leur vie — et qu'en les voyant bouger, à la première phrase prononcée, on se dise « ils ne peuvent parler que comme ça ! » — et que sans doute, puisque, cette particularité aussi les fait bouger, chanter, tomber, porter, danser comme ça — je vais tacher de me faire comprendre dans mes phrases au clin d'œil moi aussi — en tombant, culbutant, roulant, grimant, sautant, dansant, d'acrobaties en acrobaties —, que les mots m'échappent pareil à ces gestes, mouvements en eux qui s'échappent comme des bêtes indomptées et que les deux s'attirent mutuellement pour se compléter — un art de la fugue — une fraternité — je suis d'accord, je viens avec vous — attendez-moi!

Étant donnée, ainsi, la réalité de leur expression toute entière est dans les corps (la forme de leurs corps aussi) et entre les corps eux-mêmes qui se bousculent, s'étreignent tour à tour, chacun dans un entre deux toujours, essayant de faire disparaître une première réalité, peut-être trop autobiographique afin qu'en advienne une nouvelle — disons plus remplie du nouveau réel de leur vécu mis en commun, sans attaches, comme des pirates, des gitans — et leur besoin de voyages, de partir, d'aventures.

Quelque chose se raconte, je réalise — j'ouvre grand les yeux, ni étonné, ni effrayé, ravi d'être ici et maintenant, le corps, mon corps, i.e, l'écriture « aimanté » — il semble que des deux côtés de nos vies, de nos expériences communes et opposées, nous nous retrouvions, sur la route ensemble « aux aguets », dressant un campement de fiction-fortune nécessaire et je ressens une envie très forte de rester, gagné par le défi de cette composition en devenir ...

C'est un objectif, et j'argumente de la façon suivante : — car quelle langue parle-t-on et quels mots nous sortent de la bouche et comment et des mains et des pieds quand on est danseur, mime, jongleur, acrobate ? — Et ce qui compte aussi pour moi, n'est pas de les inventer mais de voir ce qu'ils précipitent de différent dans le lexique, l'articulation, l'oralité, le dire, le parler, le raconter : — un langage qui nous fait chavirer ... de cirque ?

Éric Da Silva.

Distribution

Au plateau :

Gabriel Andrès Agosti



Comédien et jongleur italien, vivant à Toulouse.

Après une formation de cinq années en acrobatie et jonglage dans l'école de cirque de Cesenatico (Italie), il rejoint en 1999 les équipes de plusieurs cirques traditionnels (cirque Togni, Embell Riva...) pour tourner en Europe.

En 2001 il intègre l'école de mime Marcel Marceau à Paris, puis œuvre au sein de la compagnie Nils Bourdon.

En 2009 au Lido, centre des Arts du Cirque de Toulouse, et ailleurs, entre danse, vandalisme poétique, clown, une pratique personnelle surgit du silence. Au fil de son parcours, il travaille notamment avec M.C. Wavreille, Kirstie Simson, Lisa Nelson, Solange Oswald, Eugenio Larible, Christian Coumin.

Jur Domingo



Comédienne et musicienne espagnole, vivant à Toulouse.

Venue du théâtre de rue, elle a été formée à l'école de Madrid Carampa (2001), à l'école Rogelio Rivel de Barcelone (2002) puis au centre des arts du cirque de Toulouse, Le Lido (2005-2003). Elle a travaillé avec Hernan Gené (clown), Solange Oswald (théâtre), Andy De Groat (danse), Jérôme Thomas (cirque), Tony Gatlif (cinéma) et Bernard Lubat (musique).

Melissa Roces Buelga



Acrobate aérienne et comédienne Belge, habitant à Toulouse.

Issue d'une famille d'artistes, elle pratique dès le plus jeune âge le cirque, l'équitation et le théâtre. En 2007, elle fait la formation pédagogique de cirque, rythme et danse à l'institut Jacques Dalcroze de Bruxelles. En 2008, elle se forme à l'école de cirque Carampa de Madrid et étudie dès 2010 à l'école de cirque Fontys / Acapa à Tilburg, aux Pays-Bas. En 2012, elle pratique la danse performance en Israël, à l'école Artness. De 2013 à aujourd'hui, elle se forme auprès de Cholé Moglia (aérien), Ezra Groenen (aérien), Ami Hattab (clown) et Georges Campagnac (théâtre). Elle collabore avec les compagnies d'Elles, Pipototal et Eléfanto. Participe à divers projets internationaux tel que Circus Incubator (2017 Brésil/Suède) et Brincar Juntos. En 2015, elle Co-fonde la Compagnie HikéNunk et crée les spectacle « Désaxés » et « Petite fuite » soutenu par le projet de coopération transfrontalière de Mar a Mar. Et en parallèle à sa carrière d'artiste, elle donne des workshops d'aérien au Lido, Pole dance & Co, Corps & Graffik, Energy dance et Fly'n dance.

Julien Vittecoq



Comédien, photographe, metteur en scène vivant à Toulouse.

Formé à l'école internationale de mimodrame M.Marceau (2002-2001), puis au centre des arts du cirque de Toulouse, le Lido (2005-2003). Il a travaillé avec Andy DeGroat (danse), Alain Rigou (théâtre/danse), Firenza Guidi (théâtre/performance), Thomas Mettler (clown/physical Théâtre), Sébastien Téot (cinéma), Solange Oswald (théâtre), Jérôme Thomas (cirque), Tony Gatlif

(cinéma), Bernard Lubat (musique) et Claudio Stellato (cirque).

Collaborations artistiques :

Éric Da Silva

Metteur en scène, comédien et écrivain Eric Da Silva est directeur artistique de la compagnie Emballage théâtre depuis 1982. Depuis cette date, il met en scène, joue, écrit et adapte une quinzaine de pièces. Six de ses textes ont été montés par la compagnie : Stalingrad, La demande en mariage, Rapport d'autopsie, Je suis Hiroshima cent mille degrés de plus que toi, No man's man et Nous sommes si jeunes, nous ne pouvons pas attendre. Il a également signé l'adaptation de Troilus et Cressida de Shakespeare et de Peer Gynt d'Henrik Ibsen.

En 1991, lauréat du prix Léonard de Vinci, il séjourne en résidence d'écriture à New York, subventionnée par l'AFAA, et écrit Je suis Hiroshima 000 100 degrés de plus que toi.

En 1994, dans le cadre d'une commande d'écriture par l'association Ulysse d'Orléans (direction J. Leny), il écrit Je ne pourrais pas vivre si je croyais que je faisais du mal. Certains textes de ce corpus ont déjà été montés par L'Emballage Théâtre (La Demande en mariage, Stalingrad) et le Melkior Théâtre avec qui une collaboration a été initiée depuis 2004 (Mike de New York, L'Anniversaire, Le Contrat, Esse que quelqu'un sait où on peut baiser ce soir ? J'ai répondu au bois).

Un projet d'écriture retraçant l'épopée du Melkior Théâtre est en cours : Pour en finir avec le jugement de dieu. Le premier épisode a été monté en 2005 par le Melkior Théâtre, le second épisode a été écrit en 2008/2007.

Antoine Éole (création sonore)

Diplômé de l'ISTS en technique d'ingénieur du son et musicien, Antoine EOLE suit une formation pianistique en cours particulier avec le professeur Gérard Landon de 2008 à 2013. Spécialisé en musique assistée par ordinateur, il compose régulièrement pour l'audiovisuel, la télévision, les documentaires et le théâtre. (France télévision, Cyber group, CALT production, le TQI...)

En 2006 il crée le projet électro rock « Bad Pilot » avec lequel il sort 3 albums, travaille avec Harmonia Mundi et le producteur Clive Martin.

Bad Pilot est plusieurs fois récompensé (coup de cœur de SFR jeunes talent, Believe, les INOUIIS du printemps de Bourges, la mairie de Paris) et tourne dans toute l'Europe (Paris, Berlin, Bruxelles, Varsovie, Rome...) Sa musique séduit aussi le monde de la publicité (Peugeot), du cinéma (Itinéraire Bis) et de la télévision (Kaboul Kitchen, Mtv)

Cridacompany est une compagnie de cirque franco - catalane créée à Toulouse en 2006 suite à la rencontre au Lido (centre des arts du cirque de Toulouse) de Jur Domingo et Julien Vittecoq, metteurs en scène et chorégraphes. De la Suède au Mexique en passant par le continent africain, ils proposent des spectacles étranges et percutants, où la virtuosité côtoie l'invention d'un nouveau langage entre cirque et danse, chant et performance. Ils travaillent sur l'empêchement, l'obstacle et la déformation, faisant émerger des situations et des personnages empreints d'un humour déroutant. En photographie ou sur scène, ils se jouent du corps et de ses possibles. Dans un style dépouillé, ils s'amuse à poser un regard original sur des situations, laissant libre champ aux émotions, des plus riantes aux plus dérangelantes.



Depuis 2006, plusieurs spectacles ont été créés :

C'est pas mort, ça bouge pas, forme courte - septembre 2006 / Théâtre de la Cité Internationale, Paris.

Dans le cadre de l'opération Jeunes Talents Cirque. 20 représentations, France et Europe.

On the Edge, forme longue (collaboration : Groupe Merci, Solange Oswald) – novembre 2007 / Scène Nationale de Petit Quevilly, Mont St Aignan. 70 représentations, tournée mondiale.

Follow Me, forme courte (collaboration : Jean-Baptiste Papailhau, animation / Éric Fassa, scénographie, lumière) – août 2008 festival 30/30, Bordeaux.

JUR, performance concert – juin 2009, Le Limonaire, Paris.

Aïe, forme longue (collaboration : Henri Devier / Melkior Théâtre, Éric Fassa) – octobre 2010 / Théâtre de Haute-pierre, Strasbourg.

Malabo - Cabaret Crida, cabaret cirque – octobre 2011 / Festival Circa, Auch

Mañana es Mañana, forme longue (collaboration : Henri Devier / Melkior Théâtre, Éric Fassa) – juil-let 2013 / Festival Montpellier Danse 2013 sur une proposition de Guy Périllhou directeur de la Verrerie d'Alès, Pôle National Cirque Languedoc Roussillon.

Motor Home, forme longue (mars 2015 – CIRCa, Auch)

Mama Papa Carnaval, forme longue - Octobre 2016 / Cirque Théâtre d'Elbeuf - 2 Pôles Cirque en Normandie

Cabaret Crida / Lubat, forme longue - octobre 2017 / CIRCA - Pôle National Cirque Auch.

Quatre albums et un EP ont été produits : Juste Ici (2009), Ladrone (2010), A boca llena (EP 2012), Fossile/L'Autre Distribution (2014), Il était fou/L'Autre Distribution (2018) et Sangria/L'Autre Distribution (2020).

Deux expositions photographiques ont vu le jour : Pause (2009 et 2012) et Cridar (2013).

Et enfin, quelques temps d'expérimentation ont été menés :

Pause #0, performance avec un quatuor de musique baroque hongrois – février 2007, coréalisation Institut Français de Budapest, Hongrie.

Pause #1, série de performance et installation plastique et sonore (collaborations : Éric Fassa et Nicolas Arnould) – janvier / mars 09, Galerie Croix Baragnon, Toulouse.

Pause #2, série de performances – mars 2010, 104, Espace Culturel de la Mairie de Paris.

Pause #4, projet participatif mené avec les habitants de Levroux (36) en partenariat avec Excentriques.